



心

直

STÈLES DU BORD DU CHEMIN.

CONSEILS AU BON VOYAGEUR

行  
路  
須  
知

Ville au bout de la route & route  
prolongeant la ville : ne choisis  
donc pas l'une ou l'autre, mais  
l'une & l'autre bien alternées.

Montagne encerclant ton regard le rabat & le  
contient que la plaine ronde libère. Aime à  
sauter roches & marches ; mais caresse les  
dalles où le pied pose bien à plat.

Repose-toi du son dans le silence, et, du silence,  
daigne revenir au son. Seul si tu peux, si tu  
sais être seul, déverse-toi parfois jusqu'à la  
foule.

Garde bien d'élire un asile. Ne crois pas à la,  
vertu d'une vertu durable : romps-la de  
quelque forte épice qui brûle & morde &  
donne un goût même à la fadeur.

Ainsi, sans arrêt ni faux pas, sans licol & sans  
étable, sans mérites ni peines, tu  
parviendras, non point, ami, au marais des  
joies immortelles,

Mais aux remous pleins d'ivresses du grand  
fleuve Diversité.

## TEMPÊTE SOLIDE

陸  
海

Porte-moi sur tes vagues dures, mer figée, mer sans reflux ; tempête solide enfermant le vol des nues & mes espoirs. & que je fixe en de justes caractères, Montagne, toute la hauteur de ta beauté.

L'œil, précédant le pied sur le sentier oblique te dompte avec peine. Ta peau est rugueuse. Ton air est vaste & descend droit du ciel froid. Derrière la frange visible d'autres sommets élèvent tes passes. Je sais que tu doubles le chemin qu'il faut surmonter. Tu entasses les efforts comme les pèlerins les pierres : en hommage :

En hommage à ton altitude, Montagne. Fatigue ma route : qu'elle soit âpre, qu'elle soit dure ; qu'elle aille très haut.

Et, te quittant pour la plaine, que la plaine a de nouveau pour moi de beauté !

## ÉLOGE DU JADE

貴 故  
之 君  
也 子

Si le Sage, faisant peu de cas de l'albâtre, vénère le pur Jade onctueux, ce n'est point que l'albâtre soit commun & l'autre rare : Sachez plutôt que le Jade est bon,

Parce qu'il est doux au toucher — mais inflexible. Qu'il est prudent : ses veines sont fines, compactes & solides.

Qu'il est juste puisqu'il a des angles & ne blesse pas. Qu'il est plein d'urbanité quand, pendu de la ceinture, il se penche & touche terre.

Qu'il est musical : sa voix s'élève, prolongée jusqu'à la chute brève. Qu'il est sincère, car son éclat n'est pas voilé par ses défauts ni ses défauts par son éclat.

Comme la vertu, dans le Sage, n'a besoin d'aucune parure, le Jade seul peut décemment se présenter seul.

Son éloge est donc l'éloge même de la vertu.

TABLE DE SAGESSE

識人  
者無

Pierre cachée dans les broussailles, mangée de limon, profanée de fientes, assaillie par les vers & les mouches, inconnue de ceux qui vont vite, méprisée de qui s'arrête là,

Pierre élevée à l'honneur de ce Modèle des Sages, que le Prince fit chercher partout sur la foi d'un rêve, mais qu'on ne découvrit nulle part

Sauf en ce lieu, séjour des malfaisants : (fils oublieux, sujets rebelles, insulteurs à toute vertu)

Parmi lesquels il habitait modestement afin de mieux cacher la sienne.

TERRE JAUNE

下上  
亂平

D'autres monts déchirent le Ciel, & portant le plus haut qu'ils peuvent les tourments de leurs sommets, laissent couler profondément la vallée.

Ici, la Terre inversée cache au creux des flancs ses crevasses, tapit ses ressauts, étouffe ses pics — & tout en bas

Les vagues de boue chargées d'or, délitées par les sécheresses, léchées par les pleurs souterrains gardent pour quelque temps la forme des tempêtes.

○

Alors que, supérieure, ignorant les tumultes, droite comme une table & haute à l'égal des cimes, — la plaine étendue

Nivelle sa face jaune sous le Ciel quotidien des jours qu'elle recueille dans son plat.

## LA PASSE

陰  
陽  
界

Deux mondes s'abouchent ici. Pour ici monter, quels obstacles ! quelle refoulée des caravanes ! quels gains répétés ! quels espoirs !

M'y voilà, dis-tu ? Souffle. Regarde : à travers l'arche de la Longue-Muraille, toute la Mongolie-aux-herbes déploie son van au bord de l'horizon.

C'est toutes les promesses : la randonnée, la course en plaine, l'ambleur à l'étape infinie, & l'évasement sans bornes, & l'envolée, la dispersion.



Tout cela ? Oui. Mais regarde une fois en arrière : l'âpre montée, le rocailleux désir, l'effort allègre & allégeant.

Tu ne le sentiras plus, la Passe franchie. Ceci est vrai.



STÈLE DES PLEURS

墮  
淚  
碑

Si tu es homme, ne lis pas plus loin : la douleur  
que je porte est si vaste & grave que ton  
cœur en étoufferait.

Si tu es Chenn, détourne-toi plus vite encore :  
l'horreur que je signale te rendrait lourd  
comme ma pierre.

Si tu es femme, hardiment lis-moi pour éclater  
de rire, & oublie à jamais de t'arrêter de  
rire,

Mais si tu sers comme eunuque au Palais,  
affronte-moi sans danger ni rancune, &  
garde le secret que je dis.

LES MAUVAIS ARTISANS

不雖  
成則  
報七  
章襄

Ce sont, dans les vingt-huit maisons du Ciel ; la  
Navette étoilée qui jamais n'a tissé de soie ;

Le Taureau constellé, corde au cou, & qui ne  
peut traîner sa voiture ;

Le Filet myriadaire si bien fait pour coiffer les  
lièvres & qui n'en prend jamais ;

Le Van qui ne vanne pas ; la Cuiller sans usage  
même pour mesurer l'huile !

Et le peuple des artisans terrestres accuse les  
célestes d'imposture & de nullité.

Le poète dit : Ils rayonnent.

大文帝  
卧皇之道

STÈLE DU CHEMIN DE L'ÂME

Une insolite inscription horizontale : huit grands caractères, deux par deux, que l'on doit lire, non pas de la droite vers la gauche, mais à l'encontre, — & ce qui est plus,

Huit grands caractères inversés. Les passants clament : « Ignorance du graveur ! ou bien singularité impie ! » et, sans voir, ils ne s'attardent point.

○

Vous, ô vous, ne traduisez-vous pas ? Ces huit  
grands signes rétrogrades marquent le  
retour au tombeau & le CHEMIN DE  
L'ÂME, — ils ne guident point des pas  
vivants.

Si, détournés de l'air doux aux poitrines ils  
s'enfoncent dans la pierre ; si, fuyant la  
lumière, ils donnent dans la profondeur  
solide,

C'est, clairement, pour être lus au revers de  
l'espace, — lieu sans routes où cheminent  
fixement les yeux du mort.